

Beaudoin, C. (dir.). (2022). *La relation enseignant-élève : perspectives affective, humaniste, cognitive et sociale*. Presses de l'Université du Québec

Oumaima Mahjoubi

Volume 51, numéro 2, 2025

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1127589ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1127589ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mahjoubi, O. (2025). Compte rendu de [Beaudoin, C. (dir.). (2022). *La relation enseignant-élève : perspectives affective, humaniste, cognitive et sociale*. Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, 51(2).
<https://doi.org/10.7202/1127589ar>

Recensions

Beaudoin, C. (dir.). (2022). *La relation enseignant-élève : perspectives affective, humaniste, cognitive et sociale*. Presses de l'Université du Québec

Oumaima MAHJOUBI
Université de Montréal

Dirigé par Carl Beaudoin, cet ouvrage présente un état des connaissances théoriques et empiriques sur la relation entre l'enseignant-e et l'élève (REE) en explorant ses fondements, les différentes perspectives pour l'étudier ainsi que les enjeux qui y sont associés. Dès l'introduction, l'ouvrage traite de la légitimité de la REE en tant qu'objet d'étude, « de moins en moins appréhendée comme un objet de sens commun » (p. 2). Cette orientation se déploie au fil des sept chapitres et aboutit, dans la conclusion, à l'élaboration d'un modèle théorique qui agence différents concepts représentant les interactions entre les élèves et le personnel enseignant.

Le premier chapitre retrace l'évolution de la REE, oscillant entre un lien transmissif et autoritaire et une relation plus bienveillante, en passant par les principaux jalons de l'histoire occidentale (Antiquité et transmission de savoir, Moyen Âge et lien punitif, Renaissance, 17^e et 18^e siècles et balbutiements de la pédagogie, 19^e siècle et augmentation du nombre d'élèves jusqu'au 20^e siècle).

Les chapitres 2 à 5 explorent différentes perspectives pour appréhender la REE. Le deuxième chapitre, consacré à la perspective affective, souligne que la REE est influencée par les caractéristiques personnelles de ses acteur-ric-e-s (par exemple : croyances, histoires). Il présente également des outils théoriques tels que la théorie de l'attachement de Bowlby (1982) et l'échelle d'évaluation de la qualité de la REE (Pianta et Stuhlman, 2004).

Le chapitre 3, portant sur la perspective humaniste, met l'accent sur la place centrale de l'élève (besoins, intérêts et voix) ainsi que sur l'importance d'un pouvoir partagé en classe. Il introduit le concept du *good enough teacher*, qui encourage une posture empathique envers soi et autrui, afin de prévenir un encadrement excessif des élèves ou un sentiment de culpabilité chez l'enseignant-e.

Quant au chapitre 4, il s'intéresse à la perspective cognitive et met surtout l'accent sur les théories éducatives de Piaget et de Vygotsky en soulignant que l'apprentissage ne peut pas avoir lieu sans interaction (par exemple : l'enseignant-e accompagne les élèves dans leurs réflexions, en créant des situations propices à l'apprentissage, tandis que l'élève construit et négocie sa compréhension).

Le chapitre 5 s'inscrit dans une perspective sociale de la REE. Il met en évidence son caractère situé dans un contexte sociétal donné, marqué par une culture, un cadre politique et économique. Ce chapitre s'appuie d'abord sur Durkheim pour évoquer les rapports de pouvoir au cœur de la REE. Il mobilise également le modèle systémique de Bronfenbrenner pour illustrer ce qui peut influencer la REE à plusieurs niveaux : ontosystème (par exemple : effets des caractéristiques liées aux élèves ou aux enseignant-e-s), microsystème (par exemple : effets des règles à l'école), mésosystème (par exemple : effets des interactions parents-école), macrosystème (par exemple : effets des lois, politiques) et chronosystème (par exemple : effets du temps nécessaire pour se connaître et s'ajuster).

Après avoir présenté, dans le chapitre 6, une recension des écrits empiriques mettant en avant l'importance d'un lien chaleureux favorisant, entre autres, le bien-être et la réussite scolaire, le chapitre 7 soulève les défis que pose le maintien de cette relation en contexte d'enseignement à distance et propose des stratégies concrètes pour préserver ces bénéfices malgré la médiation technologique.

La conclusion de l'ouvrage présente un « modèle relationnel en contexte scolaire » (p. 70) qui introduit la notion de relation éducative comme concept englobant celui de la REE, de la relation didactique et de la relation pédagogique. Il identifie les frontières de chaque type de relation tout en mettant l'accent sur leur complémentarité. Dès lors, cette section permet d'apporter une clarification conceptuelle des notions aux significations proches sans pour autant fragmenter la compréhension globale de la relation éducative.

Malgré ses apports, cet ouvrage comporte certaines limites qui ne diminuent en rien sa qualité. S'il est vrai que l'ouverture de l'ouvrage sur différentes perspectives théoriques, empiriques et contemporaines favorise une vision holistique qui respecte la complexité de la REE, il n'en demeure pas moins qu'une vision transversale peut diminuer la profondeur de certaines sections. En effet, le lectorat devrait fournir des efforts pour établir un lien direct entre la perspective cognitive et la REE, ainsi qu'entre la perception de la société selon Durkheim et cette relation. De même la question du pouvoir en classe et de l'importance d'établir une REE bienveillante avec les élèves en difficulté, bien qu'évoquée brièvement dans plusieurs chapitres, aurait mérité une discussion plus approfondie.

Par ailleurs, les distinctions conceptuelles apparaissent tardivement dans la conclusion et permettent de soulever la question du choix d'utiliser le concept de REE tout au long de l'ouvrage alors que celui de relation éducative est présenté comme plus englobant. Dans la même veine, la REE est surtout envisagée comme une finalité, en s'intéressant à ses déterminants et à ses effets, mais moins comme un processus : une analyse des ajustements mutuels entre élèves et personnel enseignant au fil d'une année scolaire, illustrée par des situations concrètes, permettrait de penser le vécu de la REE sans se limiter à son caractère positif ou négatif.

En somme, cet ouvrage se distingue par son style accessible et son approche qui intègre une diversité de perspectives, tout en ouvrant des pistes pour de futures recherches, ce qui en fait une référence formatrice tant pour les chercheur·se·s que pour le personnel éducatif.